

Présentation de Jean-Marie MERCIER

Alain Penchinat, Président

Vendredi 27 septembre 2024

Cher confrère, Cher ami,

Jacqueline Leroy, Robert Chalavet et Maurice Contestin, il y a dix ans déjà, ont proposé votre candidature comme correspondant de notre compagnie et c'est Jean-Louis Meunier qui vous a accueilli le 29 mai 2015.

Ce dernier souhaitait que vous participiez « *autant qu'il vous serait possible, aux séances ordinaires que tient l'Académie* ». Jean-Louis ne se doutait sans doute pas que cette formule qui pouvait apparaître comme de circonstances était modeste. Votre visage et votre érudition sont connus de tous, tant vous avez été présent parmi nous pendant ces dix années et tant vous nous avez déjà donné. C'est un plaisir de voir qu'un correspondant ne se contente pas de correspondre mais qu'il soit un pilier de notre société savante par sa présence assidue et par ses contributions qui nous enrichissent tous.

Vous êtes Docteur en histoire et vous avez mis vos dispositions au service du savoir :

Vous n'avez pas enseigné à proprement parler mais avez eu, finalement, deux vies professionnelles : d'abord, chercheur-associé dans un laboratoire de recherche, celui du Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine de l'Université de Nice-Sophia-Antipolis puis agent territorial.

Ensuite vous avez été Directeur du Service Culture/Patrimoine à la Communauté de communes Beaucaire-Terres d'Argence, à Beaucaire, Bel-caïre, le Bel endroit que vous a fait découvrir et aimer Maurice Contestin, votre ami, et à qui vous avez dit votre reconnaissance.

Vous êtes, encore aujourd'hui, responsable des collections au Musée des Cultures taurines de Nîmes et cela, depuis quelques années.

Vous êtes l'auteur de multiples articles, publications et livres, de même qu'intervenant dans de multiples colloques et conférences sur les thèmes ou les personnages qui vous sont chers depuis quarante ans. Votre plus vieille passion intellectuelle est le mouvement franc-maçon dans nos régions dont vous êtes devenu, au fil des années, un spécialiste reconnu. J'ai repéré au moins vingt occurrences maçonniques et je suis sûr qu'il y en a d'autres, dans vos diverses publications. Tout ce que vous tous avez voulu savoir sur la franc-maçonnerie locale, sans oser le demander, est dans Jean-Marie Mercier. Votre réflexion : « *La Franc-Maçonnerie, entre mythes et réalités* » nous parle, comme diraient *les jeun's*, tant le mouvement maçonnique reste, pour la plupart d'entre nous, mystérieux et tient peut-être à le rester.

Vous vous doutez que les relations entre le monde maçonnique et le monde protestant que vous avez finement analysées sont d'un particulier intérêt pour moi.

La rencontre avec deux artistes est aussi l'affaire de votre vie intellectuelle et professionnelle :

Tout d'abord Chabaud, sur lequel vous avez livré une communication passionnante, récemment, en octobre dernier, communication sur le même Chabaud que précédaient deux autres en 2016 et 2019. Vous nous avez révélé, en tous cas pour la plupart d'entre nous, dont moi, le littéraire sous l'artiste. Il écrivait pour se reposer de peindre, nous avez-vous dit joliment.

L'autre artiste qui, lui, ne s'est jamais reposé de peindre, jusqu'à aujourd'hui est notre Claude Viallat. Je dis « notre » tant il semble nous appartenir bien que, au premier rang, vous nous aidiez à le partager. Vous avez développé avec Claude Viallat une relation de confiance et d'amitié que beaucoup vous envie et vous êtes aujourd'hui en charge du fonds d'œuvre en dépôt au Musée des Cultures taurines de notre ville de Nîmes.

La réunion de ces deux importants artistes, Chabaud et Viallat vient de se terminer à Graveson où l'Ermite de Graveson recevait le natif d'Aubais sous le signe de leur passion commune, le taureau. Je suis allé à Graveson, vous voyez que je prépare mes présentations, et j'ai été enthousiasmé par cette exposition dans ce petit musée où planent aussi les mânes de Matisse et de Picasso.

On va bien à Vérone ! Il fallait aller à Graveson pour ce mano a mano, Viallat-Chabaud, comme nous sommes allés à Aubais pour l'exposition Viallat-Saytour, il y a deux ans, dans le Château pour de grands moments de peinture et de culture.

A vous de descendre dans l'arène, nous vous écoutons.

*